

EXPRESSION DES CONCEPTS DES OBJECTIFS DU DEVELOPPEMENT DURABLE EN KOULANGO

Koffi Yeboua Vincent KOUASSI
Département des Sciences du Langage
Université Félix Houphouët-Boigny
kofyeboua@gmail.com

Tranan Rachel DJE
Département des Sciences du Langage
Université Félix Houphouët-Boigny
racheltranan1@gmail.com

&

Célestine Marie Noëlle KPIN
Département des Sciences du Langage
Université Félix Houphouët-Boigny
mkpin2517@gmail.com

Résumé : Cette étude décrit les concepts du développement durable en koulango. En effet, depuis des décennies, tous les pays du monde, singulièrement ceux de l'Afrique, aspirent à un développement tant humain qu'économique. A ce titre, chaque pays définit un programme de développement lié au besoin de la communauté. Pour y parvenir, ce programme prend en compte les questions de l'environnement et du bien-être social. Ainsi, il a été prescrit des principes de base qui tiennent compte du respect du cadre de vie communautaire. Ces principes se traduisent en objectif que chaque état se doit de promouvoir. Pour ce fait, la question principale réside dans le choix de mots rendant compte des concepts relatifs au développement durable. A partir de la traduction et de la transcription, cette étude met en exergue les procédés et les mécanismes de l'expression de ces concepts en koulango.

Mots-clés : Développement durable, linguistique, morphologie, procédés.

EXPRESSION OF THE CONCEPTS OF THE SUSTAINABLE DEVELOPMENT GOALS IN KOULANGO

Abstract: This study describes the concepts of sustainable development in Koulango. Indeed, for decades, all the countries of the world, particularly those of Africa, have aspired to both human and economic development. In this respect, each country designs a development program linked to the needs of their community. To achieve it, this program takes into account environmental issues and social well-being. Basic principles, which take into account the respect for the community living environment, have thus been prescribed. These principles means that each country has got an objective to promote. To do this, the main question lies in the way to account for the concepts relating to sustainable development. This study, through translation and transcription, highlights the processes and mechanisms to express these concepts in Koulango.

Keywords: sustainable development, linguistics, morphology, processes.

Introduction

Tous les pays du monde, singulièrement ceux de l'Afrique aspirent à un développement tant humain qu'économique. Cette ambition est généralement guidée par une volonté d'autonomie collective qui consiste à bâtir une société pacifique, prospère et intégrée. Toute chose qui revêt un caractère légitime d'autant plus que cela contribue au bien-être des citoyens. Toutefois, la mise en œuvre d'une politique de développement n'est pas sans conséquence sur l'environnement. En effet, l'environnement est mis à l'épreuve par le développement industriel, la course effrénée à l'urbanisation etc. Une telle dégradation de l'environnement impose la prise de conscience par les décideurs en vue d'une régulation. Ainsi, des mesures préventives ont été élaborées par l'ensemble des pays. Ces mesures sont connues sous le nom d'objectifs du développement durable. Ces objectifs prennent en compte des facteurs sociaux, inclusifs et écologiques. Ils incluent aussi des engagements de gouvernance (paix, justice et institutions efficaces). Pour une bonne application de ces mesures, elles doivent être accessibles à toutes les communautés. La difficulté de cette mission réside dans la traduction et la compréhension du message véhiculé. Pour ce fait, cette étude se propose d'aborder la question de l'expression des objectifs du développement durable en koulango. A partir d'une approche descriptive, cette met en exergue les procédés linguistiques servant à leur expression. A cet effet, le problème que soulève cet article est qu'il existe dans toutes les langues des termes qui permettent aux locuteurs de dénommer et exprimer des réalités observables et abstraites. Les termes relatifs au développement de l'homme et du cadre de vie ne font pas exception à cette règle. En abordant la question de l'expression des concepts du développement durable dans cette étude, il revient de mettre en évidence les procédés qui président à leur expression. Ainsi, l'expression se réalise soit par la traduction soit par la description voire par emprunt. Les termes concernés par cette étude sont édictés dans la langue française. A cet effet, la situation qui se présente est liée au problème de compréhension lorsqu'on doit passer de la langue française à la langue koulango. Pour ce fait, quels sont les procédés linguistiques qui sont mis en jeu dans l'expression des concepts des objectifs du développement durable ? Pour résoudre ce problème, l'étude a pour objectif de décrire les mécanismes linguistiques de l'expression des concepts des objectifs du développement durable en koulango. A partir d'une approche descriptive, il s'agit de mettre en exergue les procédés linguistiques qui gouvernent l'expression des termes. Nous mettrons également en évidence les implications morphologiques et sémantiques dans la dénomination des termes relatifs à ce sujet. En somme, l'étude consiste à décrire sur le plan à la fois morphologique et sémantique les termes et expressions qui servent à dénommer les concepts. Il s'agit de permettre une vulgarisation en vue de la préservation de l'environnement et la promotion du développement humain. Cette description jette les bases d'un lexique des concepts du développement en partant du français au koulango et s'inscrit dans un projet qui touche le domaine des droits, liberté et environnement. En outre, les résultats peuvent servir de modèles pour les traducteurs bilingues (français-koulango). Ainsi, l'étude pose l'hypothèse selon laquelle l'expression des concepts se fait sur la base d'une description. En effet, lorsque le terme ou l'énoncé n'a pas son équivalent direct dans la langue, elle procède par une description (Kra

et al, 2022) de la réalité en se référant au contexte socioculturel. Une autre méthode voudrait que les locuteurs procèdent par une interprétation. L'interprétation en question se réalise sans aucune forme de traduction. Aussi, l'expression des concepts passe par une création lexicale à partir des ressources internes de la langue dans laquelle s'effectue cette expression. De plus, l'autre méthode d'expression se manifeste par l'emprunt lexical. Ce dernier procédé voudrait que la langue exprime la réalité à partir des ressources externes, c'est-à-dire, en utilisant des unités lexicales d'une autre langue pour nommer la réalité en question.

1. Méthode et cadre théorique

1.1. Méthode de recherche

En ce qui concerne les données, nous nous sommes inspirés des objectifs du développement durable élaborés en français et sur la base desquels a été effectuée la collecte des données qui comprend une liste de dix-sept énoncés. En effet, nous rappelons que le corpus provient d'un projet d'étude réalisé en 2017 sur la traduction et la transcription des dix-sept objectifs du développement durable auquel nous avons participé en tant qu'informateur et transcripteur. Le projet consistait en une simple traduction et transcription sans aucune forme d'analyse linguistique. Pour cette étude, nous prenons en compte que les titres des dix-sept objectifs du développement durable. Les données ainsi enregistrées ont été transcrites au moyen de l'Alphabet Phonétique International (API). Toutefois, nous avons au préalable contacté des informateurs natifs du koulango en vue d'une meilleure vérification et une actualisation au regard des objectifs de cette étude. Puis, après une vérification, nous avons procédé au tri et au classement selon les procédés linguistiques.

1.2. Cadre théorique

L'analyse s'inscrit dans le cadre de la théorie socioterminologie telle qu'élaborée par Diki-Kidiri et al (2008) et adapté par Oumar Séné (2020). En effet, ces auteurs inscrivent cette théorie dans une approche culturelle. En d'autres termes, cette approche place la culture, l'identité et l'appropriation des réalités nouvelles au cœur des langues africaines. Ainsi, les aspects socioculturels et historiques constituent la base de l'approche culturelle de la terminologie. A ce titre, les langues africaines doivent s'appuyer sur la méthode culturelle qui rend compte au mieux la vision du monde du peuple. L'objectif principal est de développer les langues à partir de leurs propres ressources de connaissances et d'expériences.

2. Présentation des faits

Les données de cette étude sont l'ensemble des items qui font référence aux titres des objectifs du développement durable traduites et transcrites en koulango. La traduction a impliqué la prise en compte des réalités socioculturelles du peuple. Ainsi, il apparaît à partir de ces données, différents procédés linguistiques qui permettent de répondre au problème posé et surtout d'atteindre l'objectif de cette étude. Il convient de mettre en exergue la structure des énoncés en tenant compte de ces procédés. De plus, il sera question de faire ressortir l'interprétation que revêtent les énoncés lorsqu'on part du français au koulango.

2.1. Structure des énoncés

Il s'agit d'établir à partir des faits, la typologie syntaxique des énoncés liés aux concepts qui se réalise lorsqu'on passe du français au koulango. Cette mise en relief suppose une connaissance des règles de base de la construction syntaxique de la phrase en koulango.

-Syntagme

Le syntagme peut se définir comme un mot ou groupe de mots capable de jouer un rôle grammatical dans un énoncé ou une phrase et d'y assumer une fonction. Dans une série de syntagme, chacun s'organise autour d'un élément central appelé tête ou noyau selon la théorie de la grammaire générative. C'est à cette tête ou noyau que les analyses attribuent la fonction. Les éléments secondaires du syntagme sont appelés satellites. Tout syntagme, en tant que catégorie syntaxique, est nommé d'après sa tête. Les exemples ci-dessous illustrent la construction des énoncés à valeur de syntagme nominal.

1. tɛmí jɛlékákpóókó lóm kwájò
 temps Changement mauvais manière lutte
 Lutte contre le mauvais changement du temps
 Lutte contre le changement climatique.

2. núbízórósígó véì
 núgò zórò sígò véì
 main chose création nouveau
 Innovation

3. sáákó jíjáágó góò
 terre visage avancement affaire
 Le développement de la terre
 Croissance économique

Les exemples (1) à (3) démontrent une construction qui se résume en syntagme. La structure syntagmatique de l'exemple en (1) est composée de Nom + Nom-composé + Nom + Nom. En ce qui concerne l'exemple en (2), il a une structure de Nom-Composé + Nom. Cette structure revêt un caractère complexe en ce sens que l'unité [núbízórósígó] est formée de [nújò] « main », [bi] « notre » [zórò] « choses » et [sígò] « invention ». La fusion de ces différents éléments exprime la notion d'innovation. Quant à l'exemple en (3), il a une structure composée de Nom + Nom composé + Nom. La composition est exprimée par les mots [jíjámò] « visage » et [jáágò] « départ ».

-Phrase

Il apparaît dans le corpus des termes dont leur expression se manifeste par des énoncés verbaux. En effet, ces termes impliquent dans leur expression une structure sujet-verbe-complément. Ces exemples sont illustrés par les énoncés suivants :

4 hó já bí búrí lé twálkál híájó l híájó péé sáákóréd
 . é ì

3s falloi 1p efforce pou annule pauvret e pauvret tou terre.pos
 g r l r r r é t é s t

Eradication de la pauvreté sous toutes ses formes.

5. bí dé kóóημό κά céjό bí sáákórì
 1pl faire faim que tomber notre terre.Neg

Lutte contre la faim, assurer la sécurité alimentaire.

6. bóóηό bóό lé ηά ηώώ lé ηώώ péé lé hó lò
 voie loc pour donner homme et homme tous pour 3sg soigner

Accès à la santé.

7 bóóηό bóό lé ηά ηώώ lé ηώώ péé
 voie loc. pour donner homme et homme tout

Accès à une éducation...

lé hó ηί súkúrúbéní céréségè
 pour 3sg obtenir école bonne

...de qualité

8 hόά já níkpό hέέ.mό l jέbό bó kásájónǔ
 . é

3sg+ne conveni barrièr homme+indef+ e Femme+indef+ pos milieu+ne
 g r e pl t pl s g

Egalité entre les sexes.

9 bóóηό bóό lé ηά ηώώ lé ηώώ péé
 voie loc pour donner homme et homme toute

Accès à l'eau salubre...

lé hó ηί πόμί jόkò
 pour 3sg obtenir pompe eau

...et à l'assainissement.

10. bí gόί kúráré báá tí jόkό lé gbérékό lé sì
 on revenir courant 3sg prendre eau et soleil pour inviter

Recours aux énergies renouvelables.

11. bóòŋó bóó lé ná nóó lé nóó
 voie loc pour donner homme et homme
 Accès à...

lé hó ní héeó céréségè
 pour 3sg obtenir travail bon
 ...des emplois décents.

12 bóòŋó bóó lé ná béré sá líŋmó lé bó sí
 voie avoir pour donner ceux mettre stratégie et 3pl créer
 Innovation et infrastructures : soutenir les petites entreprises...

núbízóró véí láá káá pátágá sáákò
 travail nouveau qui neg détruire terre
 ...respectent l'environnement et ne nuisent pas à notre planète.

13. hóá já níkpó ígóbó kásájóníí
 3sg+neg convenir barrière être humain milieu+neg
 Réduction des inégalités

14. bóòŋó bóó lé bó sá béléání lé ádufékwóú láá gbì
 voie donner que on construire ville et communautés qui dure
 Villes et communautés durables.

15. bí dé bí zórósíóm lé ó díóm lé ó hé sésè
 1pl faire 1pl production et leur consommation que il être juste
 Consommation responsable.

16. témí jéléká lóm kwáŋò
 temps changer manière lutte
 Lutte contre le changement climatique.

17. bí káná tóózirá lé tóózirá péé lé déékó lé déékó
 1pl protéger animal et animal tout et plante et plante
 Protection de la faune...

péé láá níí jókóní lé fú jókóní
 tout qui vivre eau et pousser eau
 ...et de la flore aquatique.

18. bí káná tóózírá lé tóózírá péé lé déékó lé déékó
 1pl protéger animal et animal tout et plante et plante
 Protection de la faune...

péé láá nǔú ísíḱón lé fú ísíḱón
 tout qui vivre brousse et pousser brousse
 ...et de la flore terrestre.

19 bí suú bí máraódí lé maá nísí tótógónínòni
 1pl suivre 1pl lois+def.pl+post pour pouvoir demeurer paix
 Justice et paix.

20 hó já bí káwórt lé dúrúná jáá jíídí
 3sg convenir 1pl (s') entendre pour monde aller devant
 Partenariat pour les objectifs mondiaux.

Ces exemples démontrent l'expression d'une forme verbale lorsqu'on passe du français au koulango. Les idées telles qu'elles apparaissent dans leur nature obéissent à une forme syntagmatique. Toutefois, les principes de la traduction voudraient qu'on passe d'une forme de syntagme en une forme de phrase. Ainsi, on peut observer que ces éléments sont constitués de sujet, de verbe et d'un éventuel complément.

2.2. Procédés linguistiques

Dans le processus d'expression des concepts relatifs aux objectifs du développement durable, différents procédés linguistiques sont mis en exergue. Il s'agit entre autres de la création lexicale et l'emprunt lexical. Ces procédés ont pour but de mieux rendre compte des termes en prenant pour appuis le contexte linguistique. Ainsi, les unités lexicales nouvellement produites ne fonctionnent que dans une situation donnée en vue de remplir un rôle communicationnel précis.

- Création lexicale

Le procédé de création des mots dans l'expression des concepts s'opère par composition en calquant un modèle analogique telle que proposée par Diané (2016 :60) qui consiste selon lui « à comparer un référent à un autre sur la base des similitudes de forme, de trouver dans la langue cible les signifiants qui englobent les sèmes proches de l'étymologie du mot dans la langue source ». Ce procédé utilisé par les locuteurs pour l'innovation lexicale est également contraint par le contexte sociolinguistique. Au sujet de la composition lexicale, Gonzalez (2012 : 56) estime qu'elle « apparaît à travers le procédé d'agglutination en vertu duquel on unit au moins deux mots pour n'en former qu'un seul qui fonctionne alors comme une nouvelle unité de signification ». Ce sont les unités lexicales simples ainsi créées que Benveniste nomme conglomerats (Benveniste, 1977 : 172). Elles se manifestent généralement par la fusion des unités présentes dans le composé, fusion qui

apparaît complète dans la graphie tout comme le processus de lexicalisation. Ainsi, au regard du corpus, nous pouvons identifier des exemples qui remplissent la fonction de mot composé.

21. jélékálkpóókótém
jélékà kpóókò tém
modification mauvaise période
Changement climatique

22. júdíjaaqò
júmòdì jááqò
visage + post partir
Développement

23. zórósíòm
zóró sígò lóm
choses création manière
Mode de production

24. zóródíòm
zóró dígò lóm
chose nourriture manière
Mode de consommation

25. tótógóníqò
tógò tógóníqò
corps fraîcheur
Paix

26. ádífékwò
ádíqò fékwò
village groupe
Communauté

Au regard des exemples, nous pouvons estimer les nouveaux mots générés à partir du procédé de création lexicale s'adaptent aux contraintes linguistiques de la langue dont la motivation est d'exprimer les concepts en tenant compte des circonstances linguistiques et extralinguistiques. De même, la traduction implique une pratique de la créativité lexicale dont l'enjeu est le respect des conditions socioculturelles de la communauté.

-Manifestation de la quantification

Certaines expressions sont également traduites à partir d'une idée de quantification. En effet, la quantification permet de signifier la quantité des objets et de choses dont on

parle. Selon Gadou (1992) cité par Kra (2006 : 224), « *la quantification nominale, en dehors ou en plus de la quantification consubstantielle à toute mise en situation d'une occurrence de domaine notionnelle, consiste à indiquer la dimension spatiale de l'occurrence nominale que l'on construit* ». En koulango, la quantification est réalisée par un certain nombre de quantifieurs tel que [péé] pour traduire la valeur sémantique de « chaque » ou de « tout », (Kra, 2006). Aussi, en linguistique, on appelle quantificateurs ou quantifieurs, les déterminants qui indiquent la quantité par laquelle le nom est défini comme tout, chaque, un, etc., (Dubois, 2002 : 393). Les exemples ci-dessous illustrent l'expression de la quantification.

27. híájó lé híájó péé
pauvreté et pauvreté tous
Toute forme de pauvreté

28. nóó lé nóó péé
homme et homme tous
Chaque homme

29. tóózirá lé tóózirá péé lé déékó lé déékó péé
animal et animal tout et plante et plante tout
Tout animal et toute plante

Dans ces exemples, la valeur de la quantification est rendue possible à travers la reduplication de l'élément qui est mis en relief. Ainsi, cette quantification est traduite par la mise en relation du nom repris dans l'expression. En effet, toute relation implique un relateur (Kra, 2016). A cet effet, la relation considère la mise en rapport entre deux entités linguistiques au moins, un lien entre une entité et une autre. Dans ces exemples, la relation s'est réalisée à partir du relateur [lé] qui a une fonction de coordonnant.

- *Emprunt linguistique*

L'emprunt linguistique apparaît bien des fois dans les questions de traduction et d'interprétation. Il s'agit d'un phénomène qui est généralement observé au niveau du contact des langues. Il survient lorsque dans une langue, on a recours aux ressources externes pour dénommer une réalité que la langue ne possède pas. Les matrices externes en question font référence à l'emprunt qui permet la création de néologismes dans une langue A en puisant dans les ressources linguistiques d'une langue B (Pruvost et Sablarolles (2003). La notion d'emprunt apparaît avec différentes définitions en fonction des approches théoriques. Dans cette perspective, Dubois et al (2002), Debove (1973) et Wernreich (1968) proposent chacun en fonction de sa conception et de son courant théorique une définition du même terme. Pour Dubois et al :

Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts.

Dubois et al (2002 : 177)

Debove cité par Tougbo (2010 :21) estime que « L'emprunt lexical au sens strict du terme est le processus par lequel la langue L1 dont le lexique est fixe et déterminé dans l'instant T, acquiert un mot M2 (expression et contenu) qu'elle n'avait pas et qui appartient au lexique d'une langue L2 également fixe et déterminé. ». Weinreich postule que « l'emprunt est une conséquence du bilinguisme ». À travers ces différentes acceptions sur la notion de l'emprunt, nous pouvons avec Khelladi (2017 : 20) postuler que l'introduction d'une unité dans une autre langue engendre plusieurs résultats qui sont : adaptation de l'unité avec le système linguistique de la langue d'accueil (langue 2, langue cible) ; le mot emprunté est susceptible de conserver le même sens d'origine ou peut avoir un nouveau sens (en cas de dépassement de son premier sens) ; parfois, lors du transfert d'une langue à une autre, le même signifiant pourrait avoir un autre signifié. Au regard de ce qui précède, il convient de préciser que la finalité de l'unité empruntée réside dans son adaptation dans la langue réceptrice. Dans le processus d'expression des concepts, nous avons eu recours à certaines langues et Niger-Congo et Indo-européennes. Ces langues sont entre autres l'abron, le dioula, l'anglais et le français. Ces emprunts doivent être intégrés dans la langue réceptrice conformément aux principes phonologiques. En effet, l'insertion de nouvelles unités d'une langue à l'autre exige une modification telle qu'on l'observe dans ces exemples en (30).

		koulango	glose	Langues sources
30	[tyá]	[twáká]	« interdit »	Abron
	[híá]	[híájò]	« pauvreté »	
	[màrá]	[márà]	« loi »	
	[pɔp]	[póm]	« pompe à motricité humaine »	Français
	[ku'ra]	[kúúra]	« énergie »	
	[tam]	[tém]	« période, temps »	Anglais
	[sku:l]	[súkúrúben]	« école »	
	[dùnújá]	[dúrúna]	« Monde, vie »	Malinké

Dans ces exemples, on relève une modification dans la mesure où ces langues possèdent un système linguistique différent. La modification en question touche l'aspect phonologique au niveau vocalique, consonantique et syllabique.

3. Discussion

L'analyse des faits laisse apparaître des procédés qui ont contribué à l'expression des concepts des objectifs du développement durable. Ainsi, on relève d'une part des énoncés non verbaux et d'autre part des unités à structure verbale. Pour les premiers

éléments, on peut constater que les énoncés non verbaux présentent une structure d'ordre général Nom + Nom-composé + Nom ou Nom-composé + Nom. Pour les secondes, nous relevons des expressions qui partent des noms à des phrases. En ce qui concerne les procédés linguistiques mis en exergue, on peut relever le procédé de la création lexicale ou innovation lexicale qui consiste à créer un terme à partir des ressources internes de la langue. Ce processus s'opère au moyen des unités complexes ou simples. Ce procédé se traduit par une description de la réalité nommée. L'autre procédé qui a été observé dans l'expression des concepts concerne l'emprunt. En effet, il consiste à introduire une unité linguistique d'une langue dans une autre qu'elle ne possède pas. Le processus de l'emprunt se réalise avec une modification phonologique au niveau segmental (voyelle, consonne) et suprasegmental qui se traduit par le passage de l'accent au ton.

Conclusion

Cette étude a pour objectif de décrire les termes qui contribuent à l'expression des concepts des objectifs du développement durable en koulango. Elle a permis de relever les mécanismes de la création terminologique qui interviennent dans le choix des termes. Ainsi, à partir d'une approche descriptive, l'étude a mis en évidence plusieurs procédés dont les principaux sont la description, l'interprétation et l'emprunt lexical. Dans cette démarche, l'hypothèse de base est que lorsque le terme n'a pas son équivalent dans la langue, elle procède à partir d'une description de la réalité en tenant compte de l'environnement socioculturel. C'est dans cette perspective que cette étude s'est inscrite dans l'approche de Diki-Kidiri et al (2008) dont le postulat est de développer les langues à partir de leurs propres ressources de connaissances et d'expériences, ce qui leur permet d'avoir une perception à elles des nouveaux concepts qu'elles voudront dénommer. Au terme de cette étude, nous avons pu observer que l'expression des concepts des objectifs du développement durable en koulango, s'opère par description, emprunt lexical et création lexicale.

Références bibliographiques

- Diane, A. O. (2016). Créativité lexicale dans quelques langues de Côte d'Ivoire: Enjeux Socioéconomiques, *Revue du CAMES, Littérature, langues et linguistique*, 4
- Diki-Kidiri, M. & al. (2008). Le Vocabulaire scientifique dans les langues africaines. Pour une approche culturelle de la terminologie, Paris : Éditions Karthala.
- Diki-Kidiri, M. (2007). Éléments de terminologie culturelle, *Terminologie, culture et société, Cahiers du Rifal, Bruxelles : DIKI-KIDIRI et al. (éds)*, (26) 14
- Dubois, J. & al (2002). Dictionnaire de linguistique, Paris, Larousse.
- Khelladi, S. A. (2012). Processus d'intégration de l'emprunt lexical dans la presse algérienne d'expression française, *Synergies*, 8
- Kra, K. A. E. & al. (2022). Lexique autour de la covid-19 dans les langues gur : le cas du koulango, Actes du premier colloque scientifique International du Labodylcal, Campus Universitaire d'Abomey-Calavi, *Les éditions LABODYLICAL*, Laboratoire de Dynamique des Langues et Culture à Calavi.
- Kra, K. A. E. (2016). Les emprunts lexicaux du koulango au français et à l'anglais : analyse phonologique, *Cahiers d'études linguistiques*, 12.

- Kra, K. A. E. (2006). Étude phonologique et énonciative du koulango, parler de Tanda, Thèse de doctorat unique, Université Cocody-Abidjan, Département des Sciences du Langage.
- Oumar, S. (2020). Vers une terminologie médicale wolof du diabète et de l'hypertension, *Nouvelle série*, (2)30